

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 77 (1963)

Artikel: Armoiries inédites de bourgeois du Landeron
Autor: Clottu, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Armoiries inédites de bourgeois du Landeron

PAR OLIVIER CLOTTU

Le goût des recherches archéologiques et généalogiques, le hasard aussi, nous ont permis de réunir nombre d'armoiries inédites concernant des familles du Landeron et également de mieux identifier certains documents connus. Nous avons pensé judicieux de grouper ces trouvailles qui complètent la riche documentation déjà publiée dans l'Armorial neuchâtelois de MM. Jéquier¹.

Le port d'armoiries par les bourgeois du Landeron est très ancien. Cette coutume a été favorisée par l'incorporation de chaque famille bourgeoise dans une des deux confréries de la ville, celle de Saint-Sébastien ou celle de Saint-Antoine. Il est stipulé dans les lettres de franchises octroyées en 1471 par Rodolphe de Hochberg, comte de Neuchâtel, « aux compagnons du Landeron de la Compagnie de Saint-Sébastien jouans de la colovrine et arbaleste » que « chascun compagnon doit avoir son escuz » qui peut être mis en gage si celui-ci fait des dettes auprès de l'hôte de la confrérie². De même, le règlement de 1573 de la confrérie de Saint-Antoine, fondée en 1493, prescrit que « toutes personnes de la dicte compagnie qui fera mesfait de son honneur sera desmis dicelle en ly rendant son escuz en la main et ne sera plus réputé dicelle... »³. Ces écus de confrérie devraient être donc une mine remarquable d'armoiries bourgeoises. Malheureusement, à la mort d'un confrère, ces écus sont rendus à la famille du défunt; ils sont parfois réutilisés par un parent qui ne modifie que l'inscription. La plupart des panneaux anciens, toutefois, ont disparu.

Principales familles de la Confrérie de Saint-Sébastien: A) existantes: *Bellenot, Bonjour, Digier, Frochaux, Gicot, Guenot, Muriset, Perroset, Quellet, Ruedin*. B) éteintes: *Bolleine, Bovier, Brequenier, Brochatton, Chiffelle, Clottu, Collon, Corbières, de Cressier, Demyvallet, Motarde, Nicollet, Vallier*.

Principales familles de la Confrérie de Saint-Antoine: A) existantes: *Bourgoin, Bourquin, Girard, Godon, Payllier, Plattet, Varnier*. B) éteintes: *Berche, Christan, Fasnacht, Faisieux, Gaberel, Gibert, Mabillon, Motarde, Racine, Ragaz, Rosière, Rust, Vallence, Wiederkehr, Zigerli*.

Certains familles, comme les Motarde et les Varnier, sont partagées entre les deux confréries.

Parmi les autres sources de renseignements utilisées, signalons la rosace de plafond armoriée qui se trouve à l'Hôtel de ville du Landeron. Datant de la fin du XVI^e siècle, elle a été repeinte en 1755 et porte les blasons accompagnés d'initiales (dont certaines sont hélas illisibles) des douze conseillers de cette époque.

¹⁾ Nous remercions ici les présidents des confréries de Saint-Sébastien et Saint-Antoine, MM. Pierre Frochaux et Edouard Girard, qui nous ont aimablement ouvert leurs archives, ainsi que les auteurs et l'éditeur de l'Armorial neuchâtelois qui ont autorisé la reproduction des figures 1, 13, 15, 17, 27, 39 et 41.

²⁾ Archives de la confrérie de Saint-Sébastien, Le Landeron.

³⁾ Archives de la confrérie de Saint-Antoine, Le Landeron.

Bayle — Pierre Beille, de Seyne en Provence, habitant Cressier en 1649, est naturalisé neuchâtelois en 1666. Son fils Jacques, notaire et hôte au Lion couronné (droit de schild, 1704), est reçu communier de Cressier en 1700. Les armes et les initiales du fils de ce dernier, Jacques (1707-1779), hôte, notaire, conseiller et secrétaire de la ville du Landeron, sont peintes sur la rosace des conseillers de 1755; elles évoquent les activités de leur propriétaire: *un lion d'or tenant une plume d'oie d'argent sur champ d'azur* (fig. 1). Famille éteinte au siècle passé.

Berche — Bartholomé Kuenzi-dit-Berche, de Cerlier (Erlach, Berne), époux de Marguerite Martin du Landeron, héritière et dernière représentante d'une an-



Fig. 1. Jacques Bayle, 1755

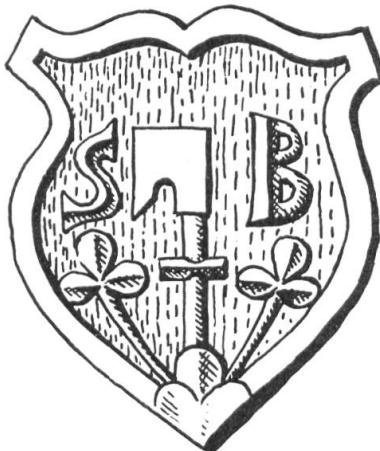


Fig. 2. Suzanne Berche

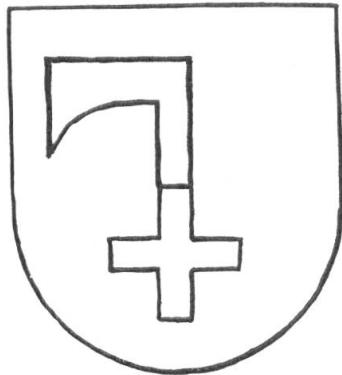
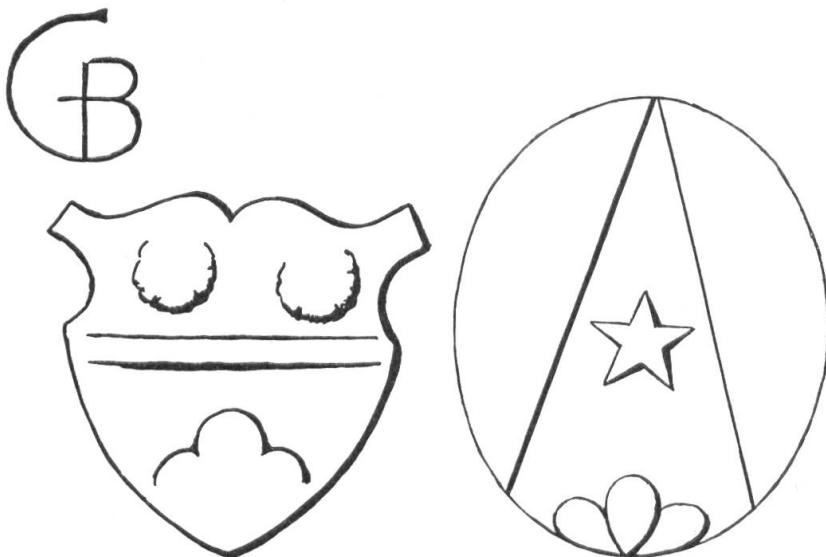


Fig. 3. Armoiries Martin?

cienne famille influente, est cité en 1556 au Landeron dont il devient maître-bourgeois en 1570. Nous connaissons le cachet de son fils le notaire Daniel Berche⁴. Les armes de Suzanne, † 1650, nièce de ce dernier, femme du greffier Caspar Plattet, sont sculptées sur un panneau de bahut au Musée d'Histoire de Neuchâtel; elles comportent *une hache au manche traversé d'une devise, accompagnée de deux trèfles, issant tous trois d'un mont de trois coupeaux* (fig. 2). Ce blason présente une grande analogie avec l'écu peint (au XV^e siècle?) sur une fresque de la chapelle des Dix mille Martyrs: *de gueules à la croix alaïsée d'or dont la branche supérieure est surmontée d'un fer de hache d'argent* (fig. 3). Il pourrait s'agir là de l'emblème de la famille Martin passé par héritage aux Berche. Famille éteinte en 1673.

Bourquin — Famille encore existante, citée au Landeron dès 1522. L'écu très effacé de la pierre tombale du notaire Guillaume Bourquin, lieutenant civil du Landeron dès 1605⁵, identifié grâce aux initiales caractéristiques de la signature de ce tabellion qui le sur-



⁴) Armorial neuchâtelois, vol. 1, fig. 237.

⁵) Cimetière du Landeron.

Fig. 4. Guillaume Bourquin, notaire, début XVII^e S.

Fig. 5. Bourquin, confrérie de Saint-Antoine, 1884

montent, présente *une fasce accompagnée de deux roses(?) en chef et en pointe d'un mont de trois coupeaux* (fig. 4). Alfred Godet a relevé en 1884 à la confrérie de Saint-Antoine un panneau Bourquin portant des armes différentes: *de sinople chapé d'or, à l'étoile accompagnée en pointe d'un mont de trois coupeaux, tous deux du second* (fig. 5).

Brochatton — Famille très influente du Landeron descendant de Nicolet Brotchet vivant au début du XV^e siècle, éteinte en 1821. Les armoiries primitives sont formées d'une marque accompagnée de deux fleurs de lis en chef, de deux roses et d'une étoile et parfois d'un mont de trois coupeaux en pointe: écus des conseillers Jacques-Charles et Jean Brochatton, 1755; catelle de poêle de Marie-Catherine Ruedin-Brochatton, 1763 (fig. 40). Le champ est d'azur, la marque d'argent ou de sable, les fleurs de lis et l'étoile d'or; les roses de gueules ou d'or sont parfois tigées, feuillées et issantes d'un mont de sinople. Dès le XVIII^e siècle ces armes sont décomposées en un *écartelé d'azur à la fleur de lis et de ... à un rosier fleuri de trois roses mouvant d'un mont de trois coupeaux, à l'écusson d'or chargé de la marque familiale surmontée d'une étoile*: sceau de Jacques-Charles Brochatton, lieutenant du Landeron, 1794⁶ (fig. 6.) Les quartiers 2 et 3 sont vraisemblablement formés des armes de la famille Rosière (voir ce nom) éteinte dans la famille Brochatton. Enfin les Brochatton ont aussi porté des armes parlantes: un brochet (fig. 11).

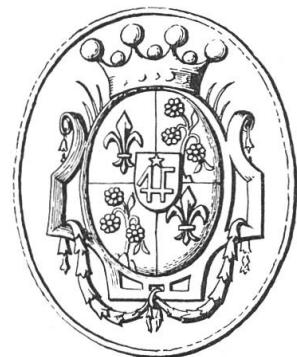


Fig. 6.

J. C. Brochatton, 1794

à un rosier fleuri de trois roses mouvant d'un mont de trois coupeaux, à l'écusson d'or chargé de la marque familiale surmontée d'une étoile: sceau de Jacques-Charles Brochatton, lieutenant du Landeron, 1794⁶ (fig. 6.) Les quartiers 2 et 3 sont vraisemblablement formés des armes de la famille Rosière (voir ce nom) éteinte dans la famille Brochatton. Enfin les Brochatton ont aussi porté des armes parlantes: un brochet (fig. 11).

De Cressier — Famille citée à Cressier (Neuchâtel) dès 1306, éteinte au XVII^e siècle. Le capitaine Jean de Cressier, de Cressier, est anobli en 1465 par le duc Jean de Bourbon, il teste en 1494 en faveur de ses neveux Pierre et Jean Vallier du Landeron qui relèvent ses armes dès 1524 (voir ce nom). Une branche de la famille, fixée au Landeron au XV^e siècle, se divise en deux rameaux. Le premier a pour emblème une marque compliquée apparaissant pour la première fois sur une pierre tombale anonyme du cimetière du Landeron (fig. 7).

Le capitaine Melchior de Cressier la fait graver en 1601 sur le couvercle d'une coupe offerte à ses combourgues (fig. 8); son fils Jacques, capitaine comme lui, l'inscrit à deux endroits sur la même coupe (fig. 9)⁷.

En 1620, cet officier (Hauptmann Jakob Von Cressier), fait tailler son blason et celui de sa femme Marguerite Cunod-dit-Pétremand sur

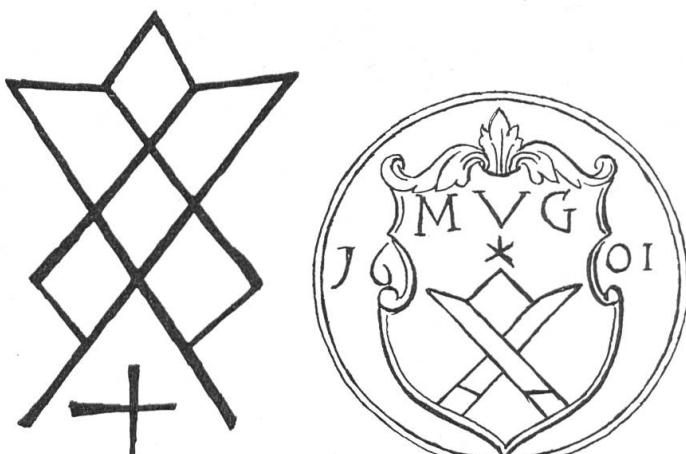


Fig. 7. De Cressier, marque du XVI^e S.

Fig. 8. Melchior de Cressier, 1601

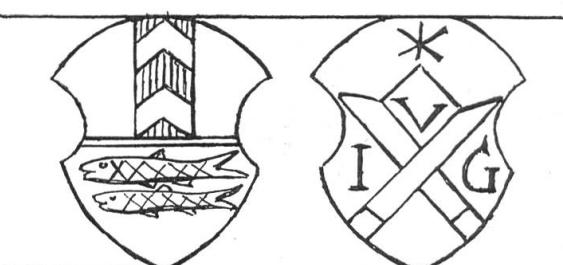


Fig. 9. Jacques de Cressier, début XVII^e S.

⁶⁾ Archives de La Neuveville, Q 15.

⁷⁾ Hôtel de ville du Landeron.

un coffre de noyer (fig. 10)⁸. Nous connaissons les émaux par l'ex-libris de 1779 d'un membre de la famille Brochatton qui, descendant du capitaine Jacques de Cressier, releva ses armoiries: *de gueules à la marque d'argent*, et les combina avec les siennes (fig. 11). Notons que la marque de la famille de Cressier, mal interprétée, a été prise parfois pour un sautoir ou deux épées croisées.

Le notaire Balthasard de Cressier, frère du capitaine Melchior, quitte Le Landeron pour des raisons politiques, se fixe à Soleure et en est reçu bourgeois en 1567. Truchement de Charles IX, roi de France, et son valet de chambre, il est anobli en septembre 1571 et doté d'un écu *coupé au 1, d'azur à l'étoile d'or, et au 2, bandé d'azur et d'or de six pièces*, le cimier est constitué par un demi-vol d'azur chargé d'une étoile d'or (fig. 12)⁹. Il existe de beaux documents à ces armes¹⁰. Colonel d'un régiment à son nom au service de France et personnage d'envergure, Balthasard de Cressier meurt endetté en 1602.



Fig. 11.
Ex-libris Brochatton, 1779

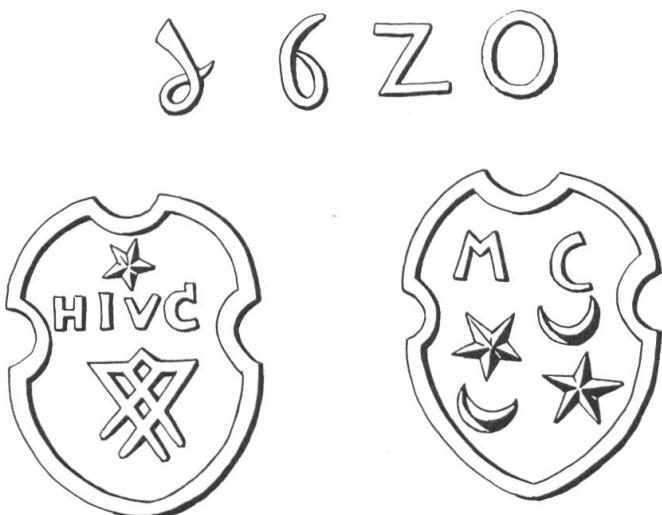


Fig. 10. Jacques de Cressier, capitaine, Marguerite Cunod, sa femme, 1620



Fig. 12.
Balthasard de Cressier, lettres de noblesse, 1571

⁸) Propriété de M. Jean-Louis Godet, Genève. Marguerite Cunod-dit-Pétremand est fille de Jonas, de Cornaux, qui épouse en 1571 Marguerite Chiffelle du Landeron. Jonas Cunod est parfois qualifié de bourgeois du Landeron.

⁹) Archives cantonales, Soleure.

¹⁰) Clef de voûte sculptée et peinte de la tour d'escalier de l'Hôtel de Commune de Soleure aux armes du colonel Balthasard de Cressier (nom germanisé à Soleure en von Grissach) et de Barbe Neukomm, sa femme; vitrail de 1585 aux armes des mêmes, au Rathaus de Soleure; vitraux de 1598 aux armes des filles de ce couple: Barbe, femme du capitaine Frédéric Graf (Rathaus, Soleure) et Anne, femme de Jean Vigier (Musée National, Zurich), ainsi que bahut de 1628 aux armes de ces derniers (Musée National, Zurich). Ces deux derniers documents sont reproduits dans l'Armorial neuchâtelois.



Fig. 13.
Pétremand de
Cressier, 1486

Le banneret Pétremand de Cressier appartient au second rameau du Landeron; il reprend les armes de la famille de sa femme Isabelle Wouchner, dernière de sa race (voir ce nom): chèvre, bouc ou bouquetin (fig. 13)¹¹. Dès 1504 il habite La Neuveville. Son petit-fils, le verrier Pierre de Cressier, est reçu bourgeois de Fribourg en 1567, il paraît avoir porté les mêmes armes que son cousin Balthasard.

Digier (DEGIEZ) — Girard fils de Jean de Giez habite en 1431

Monthey sur Le Landeron. Un de ses descendants, Jean, capitaine au service de France, neveu de Balthasard de Cressier, suit ce dernier à Soleure. Il est reçu bourgeois de cette ville en 1584; sa postérité qui compte plusieurs magistrats s'y éteint moins d'un siècle plus tard. La branche soleuroise de la famille

Digier porte des armoiries apparentées à celles des Cressier; elles se blasonnent: *coupé au 1, de gueules au S d'or, et au 2, bandé d'or et d'azur de quatre pièces; cimier: un homme issant, vêtu aux couleurs de l'écu, tenant deux fleurs de lis d'or* (fig. 14)¹². La branche de la famille restée au Landeron porte un écu *de gueules à la croix haute d'argent, enlacée d'un S du même, mouvant d'un mont de trois coupeaux de sinople et accompagnée de deux étoiles d'or* (variantes).

Driollet — Fa-

mille de Cressier descendant d'Uldriod Billet vivant au XVI^e siècle. François-Louis, d'un rameau fixé au Landeron au XVII^e s., peint ses armes et initiales en 1755 sur la rosace des conseillers: *d'azur au lion passant d'or tenant*



Fig. 15.
François-Louis Driollet, 1755



Fig. 14. Urs Digier, † 1647,
Amorial de la confrérie de Saint-Valentin

dans la gueule un trèfle de sinople, accompagné en chef de deux étoiles d'or (fig. 15)¹³. Armes parlantes: trèfle = triolet. Son sceau, où le trèfle est remplacé par une épée, est utilisé par un Brochatton, famille à laquelle appartient sa femme.

Frochaux — Branche de la famille Thomas, de Frochaux sur Cressier, fixée au Landeron dès le milieu du XVI^e siècle. Armes primitives: *de gueules à la marque d'argent cantonnée de quatre étoiles d'or et accompagnée en pointe de deux trèfles de sinople issant d'un mont de trois coupeaux du même* (fig. 16)¹⁴. Les armes actuelles:

¹¹) Armorial neuchâtelois, vol. 1, fig. 684.

¹²) Wolfgang et Urs Digier, 1608 (Armorial de la confrérie de Saint-Luc, Bibliothèque centrale, Soleure); Urs Digier, figure 14 (Armorial de la confrérie de Saint-Valentin, Archives cantonales, Soleure); Urs Digier, 1643 (panneau de membre de Schützenstube, Soleure); grand sceau d'Urs Digier (Musée du Blumenstein, Soleure). Nous ignorons où le D.H.B.S. a trouvé les armes parties qu'il attribue aux Digier de Soleure; il s'agit probablement d'une erreur de blasonnement car elles n'apparaissent sur aucun document contemporain.

¹³) Armorial neuchâtelois, vol. 1, fig. 807. La famille Doron à qui ces armoiries sont attribuées s'est éteinte au XVI^e S.

¹⁴) Panneau propriété de Mademoiselle Clémence Frochaux, Le Landeron.

MAURICE FROCHAUX

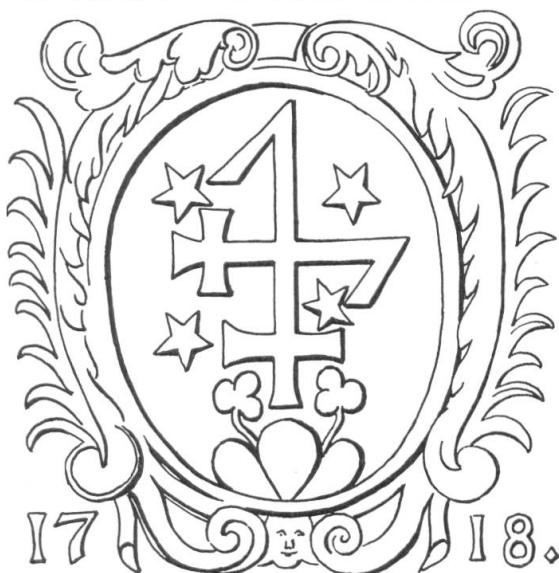


Fig. 16. Maurice Frochaux, 1718.
Confrérie de Saint-Sébastien

parties au 1 d'azur au lion contourné d'or et, au 2, tranché d'or aux trois roses (ou étoiles) d'azur posées en bande et fascé d'or et d'azur à la bande d'azur brochant sur le trait du tranché (fig. 17), n'apparaissent qu'avec le sceau du notaire et maître-bourgeois Jean-Baptiste Frochaux (1766-1848); elles pourraient bien provenir d'une officine de Milan.



Fig. 17.
Jean-Baptiste
Frochaux,
début XIX^e S.

Gaberel — Famille probablement originaire de Savagnier, citée à Monthey sur Le Landeron dès le début du XVI^e siècle. La pierre tombale de Jean, époux de Marguerite Warnier, mort avant 1618¹⁵, porte une demi-roue de moulin surmontée d'une étoile et accompagnée en pointe d'un mont de trois coupeaux (fig. 18). Jean-Jacques, petit-fils de Jean, marchand à Soleure, est reçu bourgeois de cette ville en 1685; il entre dans la confrérie de Saint-Valentin en 1691. Ses armes parlantes sont: d'or à l'ange Gabriel de carnation, aux ailes d'argent, vêtu d'une robe de gueules à la ceinture d'or, posé sur un mont de trois coupeaux de sinople (fig. 19). Le même blason se retrouve sur un panneau de 1693 de la Schützenstube à Soleure; par contre, en 1725, sur le panneau d'Urs, fils de Jean-Jacques, le champ est de gueules et la robe d'argent.

chand à Soleure, est reçu bourgeois de cette ville en 1685; il entre dans la confrérie de Saint-Valentin en 1691. Ses armes parlantes sont: d'or à l'ange Gabriel de carnation, aux ailes d'argent, vêtu d'une robe de gueules à la ceinture d'or, posé sur un mont de trois coupeaux de sinople (fig. 19). Le même blason se retrouve sur un panneau de 1693 de la Schützenstube à Soleure; par contre, en 1725, sur le panneau d'Urs, fils de Jean-Jacques, le champ est de gueules et la robe d'argent.

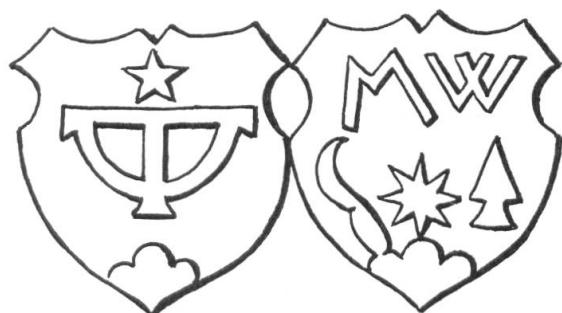


Fig. 18.
Jean Gaberel, époux de Marguerite Warnier, av. 1618



Fig. 19. Jean-Jacques Gaberel, 1691.
Armorial de la Confrérie de Saint-Valentin

¹⁵) Au cimetière du Landeron. Marguerite Warnier s'est remariée avec Conrad Tscharandy de Soleure. C'est probablement à cette alliance qu'est due l'installation de la famille Gaberel à Soleure.

¹⁶) Catherine porte les mêmes armes que son frère Urs Digier, châtelain de Dornach; le S, toutefois, est contourné (par courtoisie?).

Pétremand Gibert, oncle du châtelain Jacques, avait été reçu bourgeois de La Neuveville en 1557. Nous trouvons les premières représentations de la marque de maison caractéristique des Gibert chez Jacques et Pétremand ses fils (fig. 20, 21 et 22)¹⁷. Le châtelain Gibert ajoute deux roses issant du mont à ses armes¹⁸. Emaux inconnus. Les Gibert de La Neuveville ont émigré en Amérique au siècle passé.

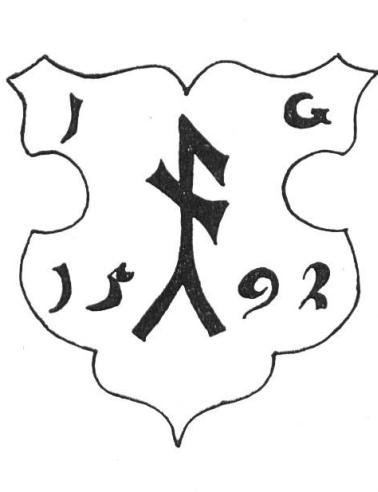


Fig. 20. Jacques Gibert, 1592

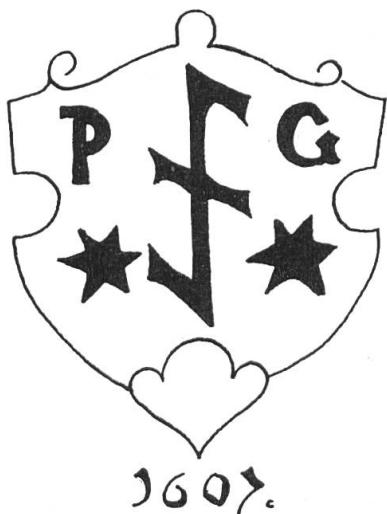


Fig. 21. Pétremand Gibert, 1607



Fig. 22. Chauffe-lit aux armes Gibert, 1639

Gicot — Jean fils de Jiquot Channilié habite Monthei sur Le Landeron au début du XV^e siècle. Michel Gicot, conseiller du Landeron et recteur de la confrérie de Saint-Sébastien, se construit une maison cossue en 1603 et décore une fenêtre de ses armes: *un chicot issant d'un mont de trois coupeaux, accompagné à senestre d'une flèche posée en pal passant dans un anneau*, allusion probable à Saint-Sébastien (fig. 23). Les armoiries portées aujourd'hui se voient pour la première fois en 1755 sur la rosace des conseillers (Jean-Joseph Gicot): *de gueules à l'ancre d'argent accompagnée en chef d'une croisette et de deux étoiles du même et, en pointe,*

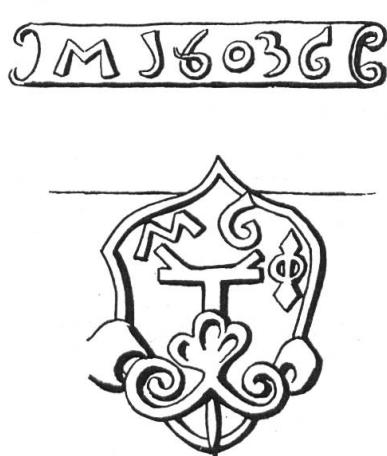


Fig. 23. Michel Gicot, recteur de la confrérie de Saint-Sébastien, 1603



Fig. 24.
Pierre tombale Gicot

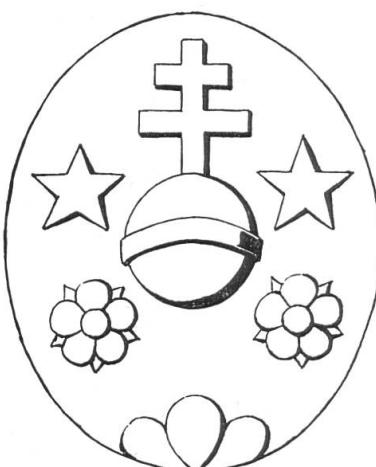


Fig. 25. Godon,
confrérie de Saint-Antoine, 1884

¹⁷⁾ Protocole de la confrérie des Cordonniers de La Neuveville (Archives de La Neuveville, G. 5.1.) dont le notaire Jacques est maître en 1592 et son frère Pétremand en 1607. C'est vraisemblablement le même Jacques qui fit faire le chauffe-lit (chez M. Ernest Louis, Gléresse).

¹⁸⁾ Voir son sceau, l'écu de la croix du Landeron et sa pierre tombale dans l'Armorial neuchâtelois, vol. 1, page 269.

d'une terrasse de *sinoïple*. La terrasse peut être supprimée (fig. 24) ou au contraire augmentée jusqu'à devenir un coupé.

Godon — Citée à Combes sur Le Landeron dès 1455, puis fixée au Landeron deux siècles plus tard, la famille existe encore dispersée hors de sa commune d'origine. Ses armoiries relevées en 1884, malheureusement sans indication d'émaux, par Alfred Godet sur un panneau de la confrérie de Saint-Antoine, portent *un globe sommé d'une croix de Lorraine, accompagné de deux étoiles, deux roses et, en pointe, d'un mont de trois coupeaux* (fig. 25).

Gruères — Famille originaire de Fribourg, installée au Landeron dans la première moitié du XV^e siècle avec le commissaire Pierre Gruères, où ses deux femmes Ysabelle de Berne et Catherine Quemin de Vieilmarchié possédaient des biens. Est qualifiée de noble ensuite de l'achat d'un fief auquel elle laisse son nom. Eteinte en 1540. Les armes de cette famille sont parlantes: un grue ou une partie de ce volatile¹⁹. Les émaux sont indiqués sur un plafond marqueté, anciennement à La Neuveville, groupant les blasons des familles alliées aux Gléresse. L'écu de Rose Gruères, femme de Rodolphe de Gléresse, porte *une grue d'or, becquée de gueules, sur champ d'azur* (fig. 26)²⁰.

Fig. 26. Rose Gruères, marquerie, XVI^e S. Jean-Pierre Guenot, 1755

Guenot — D'origine bourguignonne, les frères Nicolet et Guillaume Gonot sont cités à Enges en 1522. Pierre Guenot d'Enges habite Combes en 1562 et y fait souche. Bastien Guenot d'Enges est reçu bourgeois du Landeron en 1652 où il est propriétaire d'une maison. La famille est encore nombreuse. Ses armoiries se trouvent en 1755 sur la rosace des conseillers (Jean-Pierre Guenot): *de gueules à la marque d'argent accompagnée en chef à senestre d'une étoile d'or et en pointe d'un mont de trois coupeaux* (fig. 27). La marque, qui est identique à celle des Gibert, mais contournée, peut être accompagnée à dextre d'une rose (fig. 28).



Fig. 28. C. I. Guenot, pierre gravée, Le Landeron, 1777



Fig. 29. Pierre Mabillon, banneret, 1543

Mabillon — Famille descendant de Perroud Mabillon qui vivait au début de XV^e siècle au Landeron, éteinte dans les mâles en 1726. Le sceau du banneret Pierre Mabillon (1543) porte *une croix soutenue d'un croissant versé* (fig. 29)²¹. Au siècle suivant la croix ne touche plus le bord de l'écu et peut être accompagnée d'étoiles, d'une fleur de lis ou d'un mont de trois coupeaux²². Anne-Barbe Mabillon (1702-1776), dernière de sa race, épouse Jean-Georges Bonjour, conseiller du Lan-

¹⁹⁾ Armorial neuchâtelois, vol. I, page 289.

²⁰⁾ Ce plafond qui se trouvait dans la maison du Fornel, fideicomis de la famille de Gléresse, a été remonté à Saint-Aubin NE (ancienne maison du Dr Vouga).

²¹⁾ Archives communales, Auvernier.

²²⁾ Armorial neuchâtelois, vol. II, page 45.

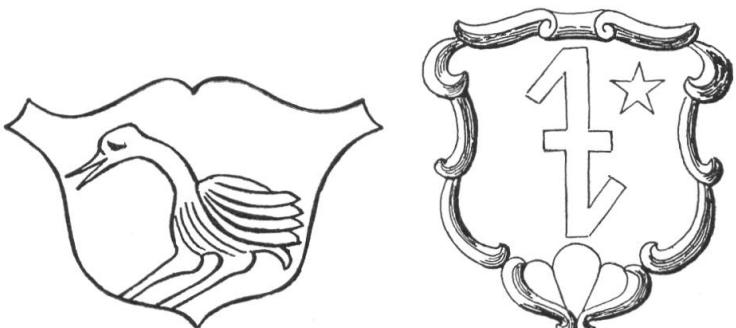


Fig. 27. Jean-Pierre Guenot, 1755

deron. Les armoiries Bonjour sont analogues à celles des Mabillon. S'agit-il d'une reprise ou d'une simple coïncidence? On connaît en effet un écu Bonjour du XVII^e siècle, reproduit dans l'*Armorial neuchâtelois* où une croisette est accompagnée en chef d'une étoile et en pointe d'un croissant versé.



Fig. 30.
Catherine et Anne Martin, 1681

Martin II — Benoit fils de Jean Martin de Sainte-Croix (Vaud) est reçu bourgeois du Landeron en 1639. Catherine et Anne Martin, ses filles, érigent en 1681 une croix de pierre devant la maison qu'elles possèdent au quartier des Flamands et la marquent d'un écu à la croix alésee, entouré de leurs initiales (fig. 30). Faut-il voir dans ces armoiries un rappel de Sainte-Croix, lieu d'origine du père des donatrices?

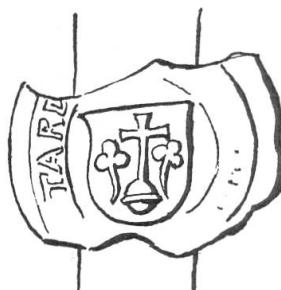


Fig. 31.
Guillaume Motarde, 1543



Fig. 32. Payllier,
confrérie de Saint-Antoine

confrérie de Saint-Antoine, fig. 32). Sur un vitrail de 1892, à l'église du Landeron, la fleur de lis, la croisette, qui est placée en chef, et les roses sont toutes d'argent; les roses sont tigées et feuillées de sinople.

Plattet — Nicolet le Plattet, cité en 1441, est fils de Michel de Lovens, d'une famille notable au Landeron dès le siècle précédent. Le fer à gaufres de 1597 aux initiales de Melchior Plattet et d'Anne Bonjour, sa femme, est le premier document portant la marque des Plattet (fig. 33). La même marque à peine modifiée de son fils le

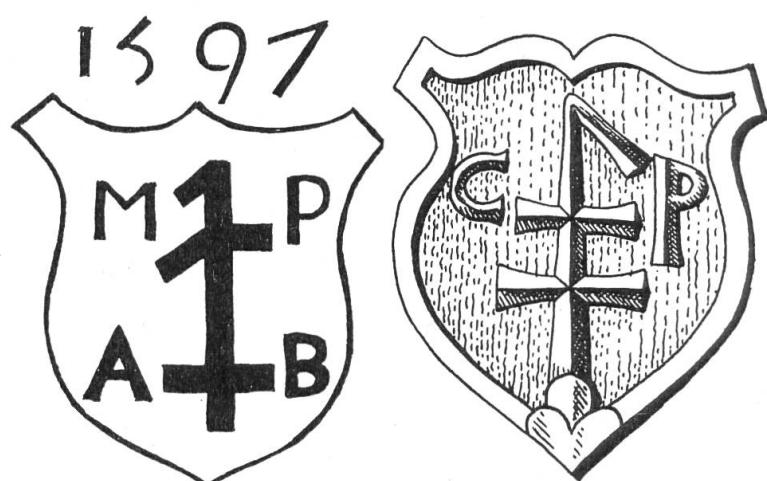


Fig. 33. Melchior Plattet,
Anne Bonjour, 1597

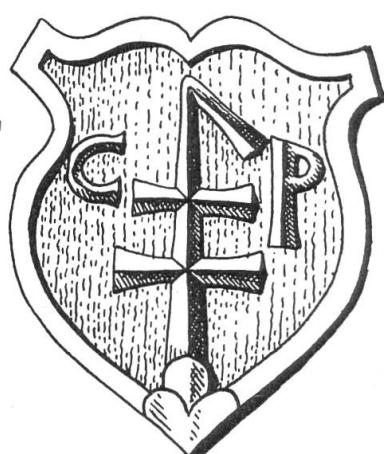


Fig. 34. Caspar Plattet,
notaire, XVII^e S.

²³) Archives communales, Auvernier.

5. 5. 5. 4.

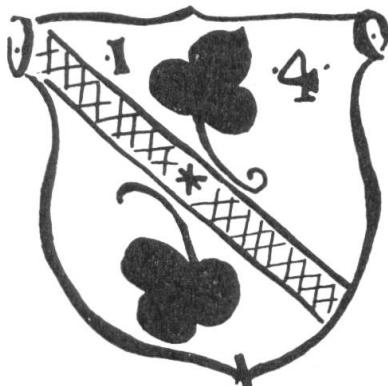


Fig. 35. Jean Quellet,
secrétaire de ville, 1554

notaire Caspar Plattet, époux de Suzanne Berche, apparaît sur un panneau de coffre du XVII^e siècle. Ces armes sont encore portées aujourd’hui et se blasonnent: *de gueules à la marque d’or issant d’un mont de trois coupeaux de sinople, accompagnée de deux étoiles d’or* (fig. 34).

Quellet — Jean Quillet, sautier du Landeron en 1402, est l’ancêtre du notaire Jean Quellet dont un dessin de 1554²⁴ donne les armes: *une bande chargée d’une étoile et accompagnée de deux trèfles dont l’un est versé* (fig. 35).

Sur le sceau gravé en 1561 pour le même personnage les trèfles partent de la bande et l’étoile est supprimée (fig. 36)²⁵. Les armoiries actuelles ont été enrichies au goût du siècle passé; elles sont: *de gueules à la bande d’or chargée d’une bande d’azur ou de sinople, surchargée de trois étoiles d’or, accompagnée de deux trèfles tigés du même*.

Rosière — Famille descendant de Jean de Rosière cité au Landeron en 1451, éteinte en 1715. Son dernier représentant mâle, le maître-bourgeois Jacques Rosière, utilise un sceau portant *un rosier arraché, fleuri de trois roses, accompagné en pointe de deux croisettes pattées* (fig. 37)²⁶. Le même écu se retrouve sur sa pierre tombale (fig. 38)²⁷. Anne, sœur du dit Jacques, femme du notaire Jean Varnier de Cressier, ne porte qu’une rose tigée²⁸.

Ruedin — Jean-Ruedin Brechalle reconnaît ses biens à Combes sur Le Landeron en 1511. Son fils Grand Jean Ruedin est l’aïeul de cette nombreuse famille dont une branche importante a été

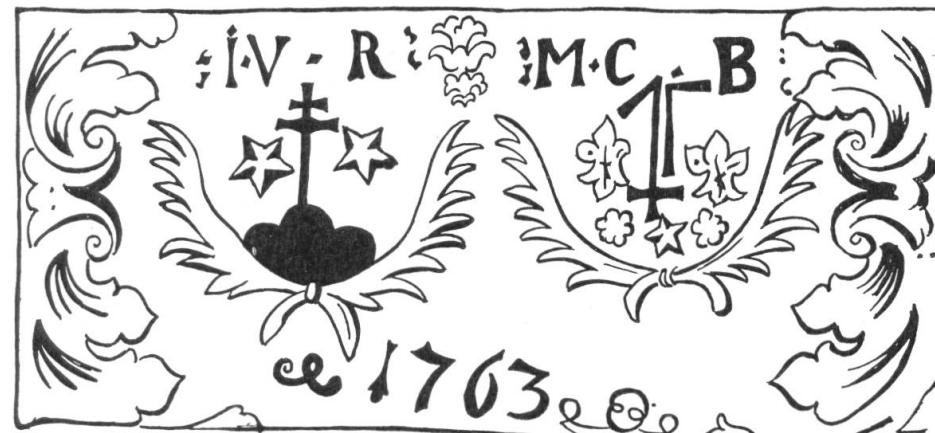


Fig. 40. Jean-Victor Ruedin, notaire, Marie-Catherine Brochatton, 1763



Fig. 36. Jean Quellet,
notaire, 1561



Fig. 37.
Jacques Rosière, 1708



Fig. 38. Jacques Rosière,
† 1715, pierre tombale



Fig. 39.
François Ruedin, 1755

reçue communière de Cressier en 1605 et plusieurs autres du Landeron au cours du XVII^e siècle. Les armoiries de François

²⁴⁾ Archives du Landeron, B.I.

²⁵⁾ Archives de La Neuveville, N. 2, 2.

²⁶⁾ Archives de l’Etat, Neuchâtel, Justice de Thielle, pièces produites.

²⁷⁾ Cimetière du Landeron.

²⁸⁾ Armorial neuchâtelois, vol. II, fig. 819.

Ruedin, peintes en 1755 sur la rosace des conseillers, sont: *d'azur à une marque (en forme de croix de Lorraine) d'argent, issant d'un mont de trois coupeaux de sinople et accompagnée de deux étoiles d'argent* (fig. 39). Le notaire Jean-Victor Ruedin, allié Brochatton, utilise le même emblème en 1763 (fig. 40), alors que son confrère Jean-Baptiste Ruedin charge la croix d'un sautoir, l'accompagne de quatre étoiles et coupe le champ d'argent et d'azur (fig. 41). Nous ne savons pourquoi ces armes à la croix de Lorraine ont été abandonnées par les Ruedin et reprises par la famille Muriset. Armoiries actuelles: *de gueules ou d'azur à une hache d'argent posée en pal, accompagnée en chef d'une fleur de lis du même et de deux étoiles d'or*.

Vallier — Très importante et ancienne famille citée au Landeron dès la première moitié du XIV^e siècle. Les Ligues suisses qui occupent le Comté de Neuchâtel accordent en 1524 à Pierre et Jean Vallier, frères, héritiers de leur oncle le capitaine Jean de Cressier, de relever les lettres de noblesse et d'armoiries accordées à ce dernier en 1465. Pierre et Jean Vallier prennent demeure à Soleure et y sont reçus bourgeois, l'un en 1536, l'autre en 1521. La descendance du premier s'éteint en 1855, celle du second en 1887. La famille Vallier a donné deux gouverneurs du Comté de Neuchâtel, deux avoyers de Soleure, de nombreux conseillers, des châtelains en terre neuchâteloise, baillis en pays soleurois et officiers au service étranger.

La branche aînée acquiert la seigneurie de Saint-Aubin en Vully en 1606, la cadette, celle de Vendelincourt (en allemand: Wendelsdorf), en 1650. Armoiries: *d'azur à la croix tréflée d'or* (emblème de saint Maurice, patron du Landeron). Après 1524, ces armes sont écartelées avec celles des Cressier: *de gueules à la fasce d'or accompagnée en chef d'une fleur de lis (souvent au pied nourri) et en pointe d'une étoile d'argent*. Cimier: une tête et un col de cygne d'argent, becqué d'or (Planche I) ²⁹. Les seigneurs de Saint-Aubin ont crêté la tête ou le col du cygne de fleurs de lis au pied nourri d'or. Très fréquemment l'écartelé est interverti, Cressier se trouvant aux premier et troisième quartiers.

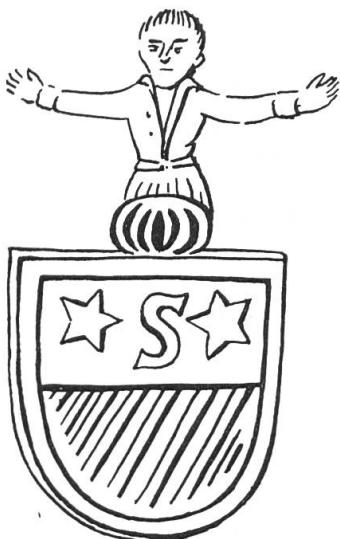


Fig. 42. Widerkehr, confrérie de Saint-Antoine, 1865

gier, prend domicile au Landeron au milieu du XVII^e siècle. Sa postérité, devenue bourgeoise du Landeron, vient de s'éteindre. Armes: *coupé au 1 de gueules au S accompagnée de deux étoiles d'or, et, au 2, coticé d'or et d'azur, à la bordure d'or*. Cimier: un buste d'homme vêtu de gueules (fig. 42). Ces armoiries sont inspirées de celles des Digier de Soleure dont Catherine Widerkehr-Digier était une petite nièce ³⁰.

Wouchner — Bendicht Wouchner, bourgeois de Bienne, époux d'Henriette de Lovens du Landeron, est cité dans cette ville dès 1451. Reçu bourgeois, il est



Fig. 41.
Jean-Baptiste
Ruedin, notaire,
XVIII^e S.



Fig. 43. Bendicht
Wouchner, 1459

²⁹) Nous devons cette planche en couleurs à la générosité de notre membre, M. F. U., de Neuchâtel.

³⁰) Panneau, propriété de M. Casimir Girard, Le Landeron.



JERÔME WALLIER
1572-1644

AVOYER DE SOLEURE, 1641

ARMORIAL DE LA CONFRÉRIE DE SAINT-LUC, 1610
BIBLIOTHÈQUE CENTRALE, SOLEURE

conseiller en 1441, maître-bourgeois en 1444. Sa descendance s'éteint avec Isabelle, sa petite-fille, femme du banneret Pétremand de Cressier (voir ce nom). Armes: une chèvre, un bouc ou bouquetin? (fig. 43) ³¹.

*

On trouve dans l'Armorial neuchâtelois des notices complètes illustrées sur la plupart des familles du Landeron: Bellenot, Berche, Bolleine, Bonjour, Bourgoin, Brochatton, Chiffelle, de Cressier, Digier, Gicot, Girard, Gruères, Guenot, Mabillon, Marchand, Motarde, Muriset, Plattet, Quellet, Quemin, Rosière, Ruedin, Saudeny, Vallier, Varnier, Zigerli. Les lecteurs voudront bien s'y rapporter.

³¹) Archives du Landeron, B. 8.